

Prochain spectacle

UN BATMAN *dans ta tête*

création

de David Léon

mise en scène Hélène Soulié

du 24 au 28 février 14

dans le cadre de ces représentations,
lecture de *Sauver la peau* de David Léon,
Editions Espaces 34

Le 1^{er} mars, à 19h, à La Baignoire

Stage de théâtre ado

14-16 ans

du 3 au 7 mars (vacances d'hiver) de
10h à 17h au Théâtre des 13 vents.

"Théâtre et images" animé par David
Léon et Agnès Fornells, en partenariat
avec le FRAC (Fonds Régional d'Art
Contemporain).

Info réservations : 04 67 99 25 05

Dans le hall du théâtre

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par
La Pratique

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2

www.theatre-13vents.com



du 18 au 21
février 14

mar	18.02	19h
mer	19.02	20h30
jeu	20.02	19h
ven	21.02	20h30

durée 1h40

P anta gruel

de François Rabelais
conception artistique et adaptation
Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan
mise en scène Benjamin Lazar

Rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 20 février
à l'issue de la représentation



Collaboration à la mise en scène Amélie Enon
Composition et direction musicale David Colosio
Recherche dramaturgique Mathilde Hennegrave
Lumières Pierre Peyronnet
Scénographie Adeline Caron
assistée de Sylvie Bouguennec
Costumes Adeline Caron et Julia Brochier
assistées de Margaux Sardin

Comédien
Olivier Martin-Salvan

Musiciens
Benjamin Bédouin (*cornets et flûtes*)
et Miguel Henry (*luth et guitare*)

Régie générale et lumières Fabrice Guillbert
Régie son François-Xavier Robert
Administration de production Colomba Ambroselli
Chargées de diffusion Colomba Ambroselli et Séverine Liébaud
Assistante de production Gwendoline Langlois

Production Tsen productions
Coproduction Théâtre de Cornouaille - Scène nationale
de Quimper (coproduction et résidence), CDDB Théâtre de
Lorient - Centre dramatique national (coproduction et
résidence), Incroyable compagnie, Théâtre National
Populaire de Villeurbanne, Théâtre des 13 vents, le Quartz -
Scène nationale de Brest, Théâtre du Château d'Eu
Aide à la création du Ministère de la Culture et de la
Communication DRAC Ile-de-France et de la SPEDIDAM
Avec le soutien des Tréteaux de France - Centre Dramatique
National, du Théâtre national de l'Opéra Comique, de
l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et du Théâtre de l'Incrédible.
Remerciements Mireille Huchon, Emilie Nicot et Akiko Veaux



L'océan et la source

Puisant son inspiration dans des sources populaires, François Rabelais a créé une galerie de personnages qui nous hantent encore (Gargantua, Pantagruel, Panurge...), en même temps qu'il a totalement bouleversé la langue française, source et océan à la fois, inspirant tous les écrivains qui l'ont suivi, de Molière à Valère Novarina, en passant par Victor Hugo. Ou bien suscitant des réactions de rejet devant tant de liberté à faire emprunter de si courts chemins entre le bas et le haut, des besoins du corps aux productions de l'esprit, jusqu'à ne plus savoir où est quoi.

Lire *Pantagruel* aujourd'hui, c'est donc effectuer un retour aux sources de notre langage et de notre imaginaire, où l'on sentirait en même temps le souffle moderne, expérimental, de l'esprit humaniste qui l'a conçu. La langue de François Rabelais, à la fois savante et charnelle, appelle le théâtre : les archaïsmes de vocabulaire et de construction se clarifient lors de la lecture à voix haute et deviennent même des appuis de jeu quand ils sont mis au service de la construction des personnages et des situations. Elle ne nous met pas à distance, mais crée l'événement, révèle et déploie la singularité d'une pensée et d'une époque. S'il reste parfois un peu de flou, c'est, comme dans une photographie, pour mieux faire ressortir la figure.

C'est aussi une langue qui appelle la musique : lire Rabelais à voix haute, c'est d'abord un réveil de sons inouïs que l'on provoque, comme Pantagruel le fait avec les paroles gelées qu'il réchauffe dans ses mains. Le compositeur David Colosio a créé une musique contemporaine pour des instruments qui nous viennent directement du XVI^e siècle et qui servent, d'habitude, à interpréter le répertoire de cette époque : le cornet à bouquin, la flûte, la guitare et le luth. Les deux instrumentistes sont aussi les compagnons d'Alcofrybas, le narrateur.

Benjamin Lazar

Une ouverture totale au monde

« Porter l'œuvre de Rabelais à l'épreuve de la scène me tient à cœur depuis longtemps. Après *O Carmen*, le désir de m'atteler à un grand texte s'est tout naturellement tourné vers l'œuvre de Rabelais.

La dimension comique du texte m'a bien sûr fortement marqué, et je suis du même avis que Rabelais lui-même : "le rire est thérapeutique"... Mais surtout, à travers ce texte hors du commun, s'opère comme un retour aux origines, un voyage vers les tréfonds de notre langue. Je retrouve à travers la langue de Rabelais des paysages anciens, une nature partout présente, une époque sans industrie ni moteur, une France faite de villages, avec des bruits de bois ou de vent, quelque chose de rural dont je suis proche. Remonte à mon esprit le souvenir de mes grands-parents parlant morvandiau du côté de mon père, ou occitan dans ma famille aveyronnaise. Il y a chez Rabelais une façon instinctive de décrire le monde, quelque chose de très brut, très direct, qui me plaît.

J'ai la sensation de me perdre dans le langage comme dans une forêt. Tous les sens sont en éveil. Le corps parle. Je ressens une grande fierté de pouvoir être interprète de ce texte. C'est nécessaire de faire entendre cette langue française si riche, c'est presque faire de l'éducation civique ! C'est une langue qui vient à peine de quitter le latin et le grec...

J'ai été très heureux de retrouver Benjamin Lazar sur ce projet. Car, depuis notre collaboration sur *Le Bourgeois Gentilhomme* et notre complicité dans l'inventivité sur le plateau, il y a quelque chose de complémentaire dans notre manière d'appréhender ce matériau qu'est l'œuvre de Rabelais : Benjamin sensible au versant humaniste, savant et raffiné de l'œuvre, spécialiste des textes anciens, et de mon côté, plutôt dans la farce, œuvrant sur la dimension comique, dans quelque chose de très instinctif, presque athlétique dans la mise en jeu du corps et de la voix. »
Olivier Martin-Salvan, propos recueillis par Mathilde Hennegrave

Pantagruel

Rabelais publie *Pantagruel* en langue française, et non en latin, sous le pseudonyme Alcofrybas Nasier (anagramme de François Rabelais). La première publication date probablement de 1532. La Sorbonne condamne aussitôt l'ouvrage, en raison semble-t-il de ses obscénités. Rabelais met en scène la vie étudiante, l'actualité littéraire de l'époque et entreprend de raconter, sous le titre *Pantagruel, Roi des Dipsodes, restitué à son naturel avec ses faits et prouesses épouvantables composés par Feu M. Alcofrybas, abstracteur de quinte essence*, les chroniques de son héros géant à la manière des romans de chevalerie. *Pantagruel* est un livre complexe : savant et humaniste, empreint de jeu de mots, d'humour, de dérision et aussi de poésie ou de connotations alchimiques...

Dans la littérature, Pantagruel existe déjà. Dans « *Le Mystère des Actes des Apôtres* » écrit par

Simon Greban entre 1460 et 1470, Pantagruel est un diableteu ailé qui traverse les régions marines et jette du sel la nuit dans la gorge des ivrognes pour les altérer.² D'ailleurs, *Pan* en grec veut dire « tout » et *gruel* en moresque « altéré ». Chez Rabelais, Pantagruel naît un jour d'immense sécheresse.

« Dans les traditions populaires, celui-ci était une sorte de diableteu malicieux qui assoiffait les populations. Rabelais en fait un géant, fils de géant, mais il conserve le thème récurrent de la soif ; son héros a soif et donne soif, de vin, de livre, de mots, de connaissance. »³

² Mireille Huchon, *Rabelais*, Gallimard, 2011

³ Michel Pastoureau, *Les plus beaux manuscrits des romanciers français*, BNF, Robert Laffont, 1994